

plus facilement avec lui, toutes ses sympathiques impressions.

Ainsi s'est passée cette belle cérémonie de l'inauguration qu'un temps splendide a spécialement favorisée : nous disons spécialement, car, bien longtemps avant ce jour, comme depuis, le temps n'a pas cessé de contrarier les travaux des exposants; mais dès le 25 mai, tous les arrangements étaient heureusement terminés.

Cette Exposition religieuse comprend un amoncellement de richesses dont il serait difficile de se faire une idée; elles sont telles, d'ailleurs, qu'on ne pourrait pas en réunir de semblables dans aucun autre pays catholique.

Là, se trouvaient assemblés par ordre du roi les trésors de toutes les églises d'Italie, c'est-à-dire toutes les merveilles accumulées par les siècles sur cette terre privilégiée, où l'art, sous toutes ses formes, surtout l'art sacré, a été immortalisé par les chefs-d'œuvre des plus éminents génies.

Nous ne doutons pas du succès considérable que doit obtenir une aussi splendide exposition; les hauts encouragements ne lui ont pas fait défaut. Outre un prix de 10,000 francs offert par le pape Léon XIII, le roi Humbert a envoyé pareille somme pour prix d'un concours dont il a lui-même donné le sujet : l'alliance des sentiments religieux et des idées patriotiques.

Le Gouvernement français n'a pas voulu rester étranger à cette manifestation de l'art sacré; il a délégué pour le représenter officiellement M. de Maulde de la Clavière. Par son intermédiaire, M. Rambaud, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a envoyé une importante série d'aquarelles d'Alexandre Denuelle, exécutées au dixième, il y a une quarantaine d'années, d'après les fresques du Palais des Papes à Avignon et appartenant à la Commission